

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 74 (2012)
Heft: 12

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un Roeslev tiré par des chevaux, à droite en arrière-plan le commentateur Ueli Brauen. (Photos: Dominik Senn)

Retour aux sources : Les betteraves et la mécanisation

La coopérative « Rübenring » a organisé des démonstrations commentées par Ueli Brauen, son directeur, sur le thème de « La récolte des betteraves hier et aujourd’hui » dans le cadre des festivités du centenaire de la Sucrerie d’Aarberg.

Dominik Senn

Pour illustrer le mode actuel de récolte des betteraves sucrières, la coopérative a fait appel au Terra Dos T3 Plus de Holmer, une récolteuse intégrale automotrice de betteraves à six lignes, dotée d’un moteur MAN de 480 chevaux et d’une trémie de 29 m³, avec écartement modifiable des roues arrière à pneus jumelés : le conducteur peut depuis son siège régler de manière centrale la puissance de coupe des couteaux des six scalpeurs, de même que la largeur d’épandage des feuilles. Son rendement d’arrachage s’élève à près d’un hectare à l’heure.

L’arrachage systémique en deux phases a été présenté avec une arracheuse-scalpeuse à fléaux Kleine et une trémie Unissen ; ici aussi les performances horaires sont impressionnantes.

Fourche arrache betterave et couteau décolletage

Ensuite, retour aux sources et récolte des betteraves telle qu’elle était pratiquée avant la mécanisation ! Hommes et femmes sont arrivés au champ équipés d’outils très simples : Daniel a déterré les betteraves les unes après les autres à l’aide d’une fourche arrache betteraves, Heidi les a scalpées avec une serpette, puis entassées, betteraves et feuillage séparément. Anne et Adolf ont choisi une autre méthode : elle a aligné les betteraves entières, feuilles contre feuilles, et il a tranché le feuillage avec une serpette. Hélène a préféré utiliser une pelle à décolletage avec laquelle elle a scalpé les betteraves encore dans le sol. Ruth a retiré les betteraves scalpées du sol avec une petite

fourche, et Werner les a joliment entassées. Les spectateurs, par centaines, se sont vu transposés au début du XX^e siècle. Jusqu’à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la récolte des betteraves était un travail manuel ardu, néanmoins communautaire. Tout en travaillant dur, les récolteurs pouvaient bavarder, rire ou chanter.

Chars à échelles et remorques de transbordement

Lors de la démonstration, il a fallu ramailler, charger et transporter les betteraves et les feuilles à la main. Des volontaires ont chargé avec adresse les betteraves sur un char à pont tiré par un tracteur John Deere de 1937. Monsieur Brauen a utilisé un char à échelles tiré par un Massey



Peter Zanger déterre les betteraves avec sa charrue tirée par son cheval.



Adolf coupe les feuilles avec un long couteau décolleté.



Une décolteuse Tüscher tirée par un MF TED.



Peter Leiser à la charrue à betteraves en bois en attelage.



Une décolteuse Kromag tirée par Hans Marti sur un MF 135.



Une récolteuse Stoll V 202 à deux lignes de 1994.



Un broyeur Fella tiré par un tracteur Bührer TM 19 de 1972.



Une décolteuse à trois rangs tirée par un Fendt GT 220 de 1962.

Ferguson TED (Tractor England Petrol) pour transporter les feuilles. Jusque dans les années soixante, les attelages de chevaux étaient l'illustration même des travaux des champs. Des esprits ingénieurs se sont lancés dans la construction de récolteuses de première génération, des sortes de charrues ou herses tirées par des chevaux, servant à décolleteer ou à déterrre les betteraves, à quatre, cinq ou six rangs, entre autres la Roeslev, la Tüscher, la Kromag et la Bure-König. Le jour de la présentation, celles-ci étaient tirées respectivement par un tracteur MF TED, un MF 135 et un Hürlimann D80 datant de 1957. Ensuite, un tracteur Fendt GT 220 de 1962 a tiré une décolleteuse à trois rangs. Ces machines illustraient parfaitement les développements turbulents de la mécanisation partielle puis globale des années cinquante. L'arrivée des attelages sur trois points sur les tracteurs a permis d'utiliser non seulement les outils agricoles en bon état en solution intermédiaire, mais aussi d'innover avec des outils spécifiques pour la plantation, les soins aux cultures et la récolte: par exemple, des outils polyvalents à plusieurs rangs, des semoirs, des épandeurs d'engrais, des récolteuses de pommes de terre et des arracheuses de betteraves.

Toujours plus vite

Des tracteurs de plus en plus performants ont tiré des récolteuses de plus en plus rapides. Le public a vu un Bucher tirant un char à pont JF en parallèle avec un Bührer spécial remorquant une récolteuse à tapis roulant, un IHC de 1984 tractant une récolteuse Rustica/Bleinroth de 1965 et un Ford tirant une Stoll V 202 à deux rangs de 1994. Plus tard, une récolteuse andaineuse a défilé, dotée de dents d'arrachage et d'un tapis roulant de transbordement, et a contribué au développement de la récolteuse intégrale. Les opérations de chargement ont ensuite été démontrées avec un chargeur frontal Fendt GT doté d'une grue à fumier avec une pelle déversant sur une remorque Marolf.

Introduite au début des années 1990 et répandue de nos jours, la récolte intégrale par l'arracheuse à fléaux et le scalpeur broie le feuillage et le répartit ensuite entre les lignes de betteraves, préparant ainsi au mieux le semis sous litière et restituant au sol les nutriments. Autrefois, certaines exploitations ne pouvaient pas récolter ainsi, car elles affourrageaient les feuilles de betteraves au bétail. Les feuilles restées au sol devaient être char-



Une récolteuse à tapis roulant transborde les betteraves dans un char à pont.

gées à la fourche. Le char à échelle et les bennes ont été remplacés ensuite par des remorques à pneus telle celle présentée par Peter Richard et tirée par un tracteur Bulldog. On récoltait aussi les feuilles avec une décolleteuse frontale ou une

broyeuse à fléaux, accompagnée d'une remorque de transbordement. Les visiteurs ont assisté au concassage des feuilles au sol par un broyeur Fella tiré par un Bührer TM 19 de 1972. ■



Une Bure-König déterre aussi bien les betteraves que les pommes de terre.



Une récolteuse intégrale à six rangs Holmer Terra Dos T3 plus sur l'exploitation Brauen & Friederich à Suberg (BE).



Une arracheuse Kleine avec une trémie de chargement Unsinn, tirée par un tracteur John Deere 6400.



Une récolteuse Rustica/Bleinroth de 1965 avec Ueli Wälti.



Beau bilan suisse aux 59^e Championnats du monde de labour à Biograd, en Croatie. (Photos: Käthi Angst/Thomas Sprenger)

Concours internationaux : laboureurs suisses à l'honneur

Les Suisses ont remporté de jolis succès en compétition internationale de labour. Beat Sprenger est vice-champion du monde sur prairie et Marco Angst a raté de justesse un podium aux championnats d'Europe.

Dominik Senn

Beat Sprenger, de Wintersingen (BL), est le meilleur laboureur suisse du moment. Avec Toni Stadelmann, de Roggenburg (BL), il représentait la Suisse aux 59^e Championnats du monde à Biograd, cet automne en Croatie. L'équipe était complétée par Willi Zollinger (membre de la WPO), Thomas Sprenger (coach), Lukas Zeller (juge) et quelques fans venus encourager leur équipe. A une longue sécheresse ont succédé des pluies dignes de la mousson. Résultat: certains entraînements ont dû être supprimés.

Le concours proprement dit se déroulait sur deux jours. Les 32 pays participaient avec 33 candidats en labour à plat et 28 en labour en planches. Comme aux Championnats suisses, les concurrents en labour à plat devaient retourner, en moins de trois heures, un trapèze qui, avec ses 18 m x 24 m x 100 m, est toutefois un peu plus vaste et les soumet à une pression supplémentaire côté chrono.

En raison de la pluie qui a bouleversé l'état du sol, le labour sur chaumes du premier jour s'est déroulé dans des conditions totalement différentes de la préparation. « C'est l'expérience, plus que les réglages effectués lors des entraînements, qui a compté », explique Thomas Sprenger. En labour sur prairie, une belle parcelle lui échoit, lui permettant de se

placer juste derrière son voisin de parcelle écossais et d'emporter le titre de vice-champion du monde sur prairie. « Un tel exploit n'est possible que si on sait son exploitation entre de bonnes mains durant nos deux semaines d'absence. L'aide matérielle et le soutien d'un coach, en l'occurrence mon frère, sont aussi importants », ajoute Thomas Sprenger.

« Après la pluie... encore la pluie ! »

Les 29^e Championnats d'Europe de labour avaient lieu les 5 et 6 octobre 2012 à Drumahoe (Irlande du Nord), près de Londonderry, sur une centaine d'hectares où se déroulaient aussi le Championnat nord-irlandais (60 concurrents, huit catégories), un tractor-pulling et une exposition. Marco Angst, de Wil (ZH), et Ueli Hagen, de Hüttwilen (TG), représentaient la Suisse. Première douche froide lors de l'inspection du terrain d'entraînement: les parcelles étaient détrempées et certains sillons inondés. « Après la pluie... encore la pluie ! » : fatalistes, les Irlandais accompagnent leurs prévisions météo pour les jours à venir d'un haussement d'épaules.

Les championnats se disputent en deux jours, sur chaumes. Les concurrents sont très sollicités par la topographie compliquée des lieux et par les passages en



Les deux concurrents suisses Ueli Hagen et Marco Angst aux Championnats d'Europe de labour, en Irlande du Nord.

diagonale par rapport à l'axe du champ – inhabituels. Le deuxième jour, on revient à la manière traditionnelle et on peut labourer dans l'axe du champ. Les résultats s'améliorent. Ce qui vaut à Marco Angst une quatrième place, presque une sensation, le deuxième jour, après son 9^e rang de la veille. Au général, il accède à la 7^e place. Ueli Hagen s'adjuge le 15^e rang du classement final. ■



Beat Sprenger en route pour les meilleures places des Championnats du monde.